

| HUNINGUE |

Analyse des micropolluants : Profilomic dans le grand bain

Toute jeune start-up, créée en 2010 à Paris par des chercheurs académiques, Profilomic a débarqué dans la zone portuaire de Huningue il y a tout juste un mois. La société est spécialisée dans l'analyse de micropolluants dans l'eau.

Sébastien Spitaleri

Si les analyses de la qualité de l'eau menées régulièrement par des laboratoires certifiés permettent de définir si cette eau est potable ou pas et de déceler d'éventuelles traces de bactéries, la société Profilomic pousse l'analyse encore plus loin, en utilisant une machine (un spectromètre de masse) capable de détecter plus de 800 molécules différentes incluant des pesticides, médicaments ou encore stupéfiants.

« Certains de ces micropolluants ne sont pas complètement traités, purifiés par les stations d'épuration par exemple. Notre mission est de faire des analyses complémentaires pour détecter ces molécules, qui ne sont pas recherchées de manière réglementaire », explique Florian Still, responsable commercial de la société, qui vient de s'implanter à Huningue.



La société Profilomic, spécialisée dans l'analyse des micropolluants dans l'eau, vient de s'installer à Huningue, en bordure du Rhin, dans lequel elle a déjà effectué quelques analyses.

Photos L'Alsace/S.Sp.

Une étude sur le Rhin

L'idée n'est pas d'alarmer, loin de là, la présence en faible quantité de la majorité de ces micropolluants n'ayant aucune incidence sur la potabilité de l'eau. L'ambition de la jeune entreprise - qui prévoit dans un premier temps de se faire connaître localement auprès des collectivités avant de s'étendre à toute l'Europe - est avant tout d'informer. Et la démarche est également environnementale. « La concentration de molécules peut être nocive pour l'en-

vironnement. Et on connaît encore mal les effets de certaines d'entre elles, notamment les résidus de médicaments. On ne veut pas alarmer les gens mais il faut avancer, pour l'environnement et la santé », souligne Maïté Sarter, ingénieur d'études.

Profilomic peut intervenir auprès d'agences de l'eau, de professionnels du traitement de l'eau, de bureaux d'études, de laboratoires ou

encore d'industries. En analysant des échantillons d'eau du robinet, de rivières, d'eaux qui sont relâchées par des stations d'épuration, ou encore provenant de nappes phréatiques. Cela s'est déjà manifesté par une étude sur la qualité de l'eau en région parisienne, 121 molécules, dont de nombreux médicaments, ayant été détectés dans la Seine. Profilomic a également procédé à un suivi longitudinal au fil du Rhin, qui a mis en évidence un nombre et une concentration de polluants accrus sur le parcours du fleuve. « La concentration est deux fois plus importante à Strasbourg qu'à Bâle, confirme Florian Still. Même si cela n'a pas été le cas pour le Rhin, l'intérêt de ces analyses est de mettre en évidence une pollution et d'alerter les esprits et/ou organismes concernés. »

Autre exemple, l'étude de l'eau de boisson des animaux d'élevage dans une exploitation normande. La détection d'une molécule en quantité supérieure à 1 microgramme par litre (une concentration élevée qui présente un danger) a permis à l'agriculteur de rectifier le tir et de

diminuer par deux la mortalité de ses veaux, en se dotant d'un système de traitement de l'eau. Si Profilomic n'a pas vocation à commercialiser ce type de produits, elle pourrait envisager à l'avenir des partenariats - si possible locaux - avec des entreprises qui fabriquent des systèmes de traitement (filtration, etc.) et donc servir de relais entre une entreprise ou une collectivité et la société qui propose ces solutions de traitement.

Autres pistes de travail : effectuer des analyses de l'eau à la sortie des stations d'épuration « pour affiner les méthodes de traitement et le besoin d'équipements », l'eau rejetée par les hôpitaux aussi, afin de vérifier la concentration de molécules provenant des médicaments. Idem pour les eaux sortant des usines. Les études sont à chaque fois effectuées de manière confidentielle et Profilomic garantit un résultat dans un délai de deux à trois semaines.



Maïté Sarter, ingénieur d'études, travaille sur la machine d'analyse des micropolluants dans l'eau, qui permet de détecter plus de 800 molécules.

Photo L'Alsace

CONTACTER Profilomic, 16 allée des Marronniers, 68330 Huningue, mail : info@profilomic.fr, tél. : 03.89.91.01.11. Site internet : www.profilomic.com